

Comme il est dur de revoir les vivants, de reprendre le cours banal des jours, quand tout est changé en dedans ! Quel vide ! Partout la place de l'être aimé, sans l'y voir. Tout Québec a pleuré cette mort. Le *Batchelor's Picnic*, qui devait avoir lieu cette semaine, a été remis indéfiniment.

On dîne beaucoup dans cette saison. Il y a des dîners de jeunes gens et de jeunes filles qui sont fort gais. On en cite un des plus somptueux donné dans une vieille famille française très haut placée dans la magistrature et alliée à un prince de l'Eglise. Et toute une série d'autres, donnés dans un cercle très fermé, à l'occasion du retour d'une Canadienne-Parisienne de nos amies.

Puis on fait toujours de la musique: ce n'est peut-être pas bien nouveau, mais ça berce agréablement. Hier nous étions invités à une soirée absolument musicale et parfaitement charmante. La maîtresse de maison, que je ne nommerai pas, parce que cette réunion avait un cachet intime, est très distinguée et, depuis longtemps, quoique jeune encore, elle a vu défiler dans ses salons toutes les célébrités. A travers de brillantes sonates et de touchantes romances, une jeune fille canadienne-française a dit des vers anglais assez amusants. J'admire la bienveillance avec laquelle nos compatriotes d'origine anglaise écoutent en souriant leur poésie souvent abîmée par une langue restée bien française en dépit de ses efforts. Parmi les invités, on a beaucoup remarqué Melle J. R., qui portait une robe bleu de ciel avec des touffes de roses, manches ballons, garniture de velours mousse fanée rappelant le dessin de la robe.

On annonce pour cette quinzaine une quantité de réceptions de tous genres. On parle même de jouer la comédie. En somme, la vie a du bon, et la terre, pour un lieu d'exil, est bien habitable. Aussi, tant que l'amitié existera, que l'amour fera chanter, que les gazons reverdiront et que les oiseaux nous reviendront, que pourra-t-on demander davantage ? Plus, mais ce serait le ciel même !

PAULE.

COLONNE POUR RIRE.

Tout tourne en chansons, en France. Ne voilà-t-il pas qu'à propos du Panama l'on vient de parodier cette monumentale invention de l'abrutissement musical : "*Ta-ra-ra-boom-de-ay*," qui a eu tant de succès en Angleterre et dans tous les coins du monde où se parle un mot d'anglais.

C'est l'administration française qui chante :

J'étais tranquille, j'étais heureuse,
Tantôt gai, tantôt sérieuse,
Appliquant, sans émotion,
Les lois et la constitution ;
Quand tout à coup, sans crier gare,
Survient une énorme bagarre ;
L'un d'nous lève un lièvre embêtant,
Et l'on nous dit : "D'où vient l'argent ?"

Panamaboum D'lahaye ! (*bis*)
Plus moyen d'rigoler,
Plus moyen d'spéculer ;
Panamaboum D'lahaye ! (*bis*)
Faut vivre en bon bourgeois
D'nos sept cents francs par mois.
Panamaboum D'lahaye ! (*bis*)

L'esprit d'autrefois :

Karr avait publié, dans l'un de ses articles, l'âge de quelques femmes très connues. Il y en avait, dans le tas, deux ou trois qui, bien qu'ayant depuis longtemps frisé la quarantaine, étaient restées coquettes, et l'indiscrétion de l'auteur des *Guepes* était faite pour les blesser.

Il le prévint et, son indiscrétion commise :

— Ne m'en veuillez pas, ajouta-t-il. Je constate, d'ailleurs, mesdames, qu'à vos masques constamment jeunes et qu'à vos tailles toujours sveltes, aucune de vous n'a cessé d'avoir vingt ans. Et même, double ou triple charme ! elle les a deux ou trois fois !

Après cette réserve, il eût fallu manquer d'esprit pour se fâcher. Or, c'était en France, et tout alla bien.

Curiosités de la vie anglaise :

Une jeune fille de quinze ans est maîtresse des chasses du comté d'Huntingdon et suit à cheval, ou plutôt mène la chasse à courre, derrière les chiens, au premier rang des chasseurs.

On sait que lord et lady Aberdeen s'occupent beaucoup des clubs littéraires et des questions sociales. Lady Marjorie Hamilton Gordon, leur fille unique, âgée de onze ans, est déjà rédacteur en chef d'un *magazine* mensuel, à l'usage de la jeunesse, intitulé : *The Willie Wintrie*, qui est très populaire parmi les enfants d'Aberdeen.

La duchesse douairière de Londonderry vient d'être nommée *churchwarden* (marguillier) à Machyllet. Ce serait la première fois qu'une duchesse anglaise devient marguillier.

Au baccalauréat :

L'examineur.—Y a-t-il un rapport entre l'illustre savant Cornélius Herz et le fameux auteur latin Cornelius Nepos ?

Le candidat.—Sans doute ! Les deux Cornélius ont mérité d'être traduits : l'un en français, l'autre en police correctionnelle.

Un mot d'Edouard Pailleron :

Le spirituel auteur du *Monde où l'on s'ennuie*, alors candidat à l'Académie française, arrive un jour chez Renan.

Le domestique l'introduit auprès de l'illustre écrivain, qui se lève et, très aimable :

— Prenez donc une chaise, cher monsieur.

— Mille pardons, répondit Pailleron, mais c'est un fauteuil que je viens vous demander.

Un jeune homme sort d'un restaurant, où il a copieusement dîné.

Passé une dame très élégamment mise. Le jeune homme presse le pas, se place devant elle et s'écrie :

— Echec à la dame par un cavalier !

La dame, très peu effarouchée, et souriant :

— Oh ! non, c'est par un fou !...

Calino rend visite à un ami, qu'il trouve au lit.

— Comment ! encore couché à onze heures ?

— Mon cher, je me suis couché très tard dans la nuit.

— Eh bien ! et moi, reprend Calino, je ne me suis pas couché du tout, et ça ne m'empêche pas d'être déjà levé !